

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettre à un Amateur de la Peinture avec Des  
Eclaircissemens Historiques Sur Un Cabinet Et Les Auteurs  
Des Tableaux qui le composent**

**Hagedorn, Christian Ludwig von  
Janneck, Franz Christoph**

**A Dresde, 1755**

Jacques Ernest Thoman de Hagelstein.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-67**

JACQUES ERNEST THOMAN  
de  
HAGELSTEIN.

L'Histoire du jeune Tobie fut, pour ainsi dire, le sujet favori d'Elzheimer & de son heureux imitateur Thoman de Hagelstein \*). Dans le petit Tableau de cette Collection peint sur cuivre, Thoman a choisi le moment où le jeune Tobie, vû à la gauche du Tableau, prend le poisson. La peur est peinte sur son visage, qu'il tourne vers l'Ange-Conducteur, qui

mourut, soit qu'il terminât sa carrière en 1610. (âgé de 36. ans) selon Graham, & quelque Auteur cité par Harms, ou que ce fût en 1620. suivant l'Auteur de l'Abregé.

D'aussi bon droit on pourroit prêter à Jean Pinas le goût de Rembrand. Mais Houbraken a déjà remarqué qu'on avoit soupçonné le dernier d'avoir pris sa maniere sombre de Jean Pinas. C'est le même que Sandrart & Weyermann appellent par méprise Pimias, & qui avec Pierre Lastman avoit été l'Ami d'Elzheimer à Rome. Aussi autant que je puis juger par les estampes de Nicolas Lastman d'après Jean Pinas & Pierre Lastman, le goût d'Elzheimer s'y trouve encore mêlé à ce que vingt

*Thoman de Hangelstein.* qui le rassûre d'un geste de la main gauche. L'autre bord de la riviere découvre une petite éminence couverte d'arbres qui réfléchissent dans l'eau. Sur la pente de la coline on voit un mulctier suivre un sentier qui se perd au fond du bocage, & au delà, vers le milieu du Tableau, paroît un plat país agréablement éclairé. L'Heure du jour y est presque marquée.

ans plus tard on auroit pu, du moins plus vraisemblablement, appeler le goût de Rembrand. Cela peut encore donner lieu à des parallèles avec ce Maître qui étoit, comme on fait, Elève de Pierre Laitman & de Jaques Pinas. Les autres rapports avec Elzheimer, se découvrent par ce que j'ai déjà remarqué. Ainsi il est facile de remonter à la source, qui ne peut qu'être honorable à la mémoire du Peintre Allemand, qui fut (soit remarqué en passant) encore imité par Nicolas Moeyart, l'un des Maîtres de Berchem. Moïse van Vytenbrouck donnoit aussi quelquefois dans le même goût. Je ne vous parle pas des gravûres de Goudt, de Magdelaine de Pas & de Jean van Velde. Vous devez les connoître.

l) Selon l'aveu de celui qui l'avoit ordonné.

*Digres- sion sur la Vie de* m) Des Peintres attachés à la Cour de feu l'Electeur de Mayence de la Maison de Schoenborn, *Coffian* étoit un des plus fameux. On voit

marquée. On diroit que c'est un matin <sup>Thomau de Hagensin.</sup> tel que les objets d'une belle campagne s'y présentent une heure ou deux après le lever du Soleil. Ce petit morceau a été vendu long-tems pour Elzheimer: même une copie qui en a été faite <sup>1)</sup>, avec beaucoup de legereté, mais avec moins de finiment, par le fameux Cossiau <sup>2)</sup>, porte encore le nom d'Elzheimer

voit de ses Tableaux dans la Ménagerie près de Cossiau, Versailles, un fort beau Païlage à Dussfeldorp, & de Bys & la plupart de ses ouvrages dans le château de Pom-de Gammersfelden en Franconie. Dans ses compositions <sup>verts.</sup> il imitoit souvent le stile héroïque du Gaspé; mais le bleu domine souvent un peu trop dans ses Païlages. Il naquit près de Breda, travailla quelque tems à Paris, & mourut septuagenaire, ou peu s'en faut, à Mayence en 1732. ou 1733.

Rodolphe Bys, autre Peintre pensionnaire de l'Electeur (R.Bys.) Lorhaire François, excelloit à peindre toutes sortes d'oiseaux & d'animaux dans un fond de Païlage. Suisse qu'on le dit, son pinceau paroît Flamand. Il finissoit extrêmement dans le goût du vieux Jean van Kessel. Ses Tableaux auroient plus d'effet, si le Peintre n'eût peut-être craint que les ombres y fissent des taches. (Leon de Vinci, ch. 277.) Trop soigneux à embellir ses ouvrages par une clarté généralement repandue, les objets ne se font point assez valoir, & l'on decouvre à la fois une quantité si prodigieuse de ces habitans des airs & des fo-

Thoman  
de Ha-  
gelstein.

heimer dans le Cabinet où il subsiste. Le ton de couleur m'a paru beaucoup plus clair dans les Tableaux de Thoman, que dans ceux de son Maître. La possession d'un bijou de l'Elève doit être assez flatteuse à un Amateur, pour ne lui point chercher de rélieff par le nom d'un Auteur plus illustre.

Le frère d'Elzheimer peignoit sur verre. Touché de la séparation de son frère qui alloit en Italie, il fit deux fujets relatifs sur autant de vitres dans une croisée de leur petite maison à Francfort. Ce monument fragile de

(Rod.  
Byr.)

rêts, qu'on en pourroit enrichir quatre Tableaux, au lieu qu'ils ne font que nombre dans un seul. Le Comte Werichowitz ayant cédé à l'Electeur Palatin Jean Guillaume, à son passage par Prague en 1704. le plus précieux Paillage de Jean Breugel, se reserva la permission de le faire copier, & employa le pinceau de Rodolphe Bys. Ce Peintre, armé d'une patience à l'épreuve, acheva la Copie en 1705. qui réussit si bien, qu'on prétend que de fort habiles Connoisseurs y ont pris le change. J'ignore le tems de sa mort. Je remarque en passant, (on peut juger par-là du prix des Tableaux dans ce tems)

de la tendresse fraternelle se con-<sup>Thomas</sup>  
ferve encore chez les héritiers; chez <sup>de Ha-</sup>  
un bourgeois, dont la mère étoit la der-<sup>gelstein.</sup>  
niere qui portoit un nom si fameux  
parmi les Peintres. Gerard Dow ne de-  
daignoit point de copier le Tableau de  
Ceres, quand l'original devoit passer en  
Angleterre, où il fut malheureusement  
consumé, dit-on, dans un incendie arrivé  
à White-hall.



M 2

FRAN-

tems) que ce Breugel avoit, dit-on, coûté à l'Elec-  
teur 5000 Ecus, un autre dans le même Cabinet  
4000. Ecus, le plus beau François Mieris (je parle  
de ceux de ce Cabinet) 1000 Ducats, un Netscher  
1400 fl. d'Holande, la fuite en Egypte d'Elzheimer  
1300. fl. le plus grand Brouwer 1100. fl. & la  
Noce de Cana de Rørenhamer 3000. fl.

Jean Baptiste *Govaerts*. Il est né à Anvers au châ-  
teau St. Jean en 1701. Etabli à Mayence en 1735. il y <sup>(Go-</sup>  
fut Peintre du Cabinet de l'Electeur Philippe Char-<sup>vaerts.)</sup>  
les & de son Successeur, & mourut le 27. Jan. 1746.  
Il avoit du talent pour représenter les fruits &  
les fleurs.